

On sait l'embarras des chasseurs peu chanceux, pour rentrer au logis la gibecière vide.

Eh bien, les voilà hors de peine, grâce à l'invention ingénieuse que va nous faire connaître l'annonce suivante :

“ Le sieur L..., ancien piqueur, a l'honneur de prévenir MM. les chasseurs *malheureux* qu'il établira, à l'ouverture de la chasse, deux dépôts de gibier de la saison.

“ Le gibier est garanti frais.

“ *Moyennant un supplément*, MM. les chasseurs pourront tuer eux mêmes les pièces de leur choix, provenant des jardins d'acclimatation des principales villes de France.

“ Le sieur L... espère, par la modicité de ses prix et sa discrétion à toute épreuve, obtenir la confiance de MM. les amateurs, qui, le sac plein n'auront plus à craindre, à leur retour au logis, la mauvaise humeur de la ménagère, ou les blessantes plaisanteries de leurs voisins et amis.”

* * *

Un de ces amateurs, rentrant bredouille, acheta au marché un lièvre magnifique, mais un peu trop faisandé.

“ Mon ami, lui dit sa femme en flairant la bête, voilà un lièvre que tu as bien fait de tuer aujourd'hui : il était temps.”

* * *

Un autre, non moins malheureux à la chasse, acheta aussi un lièvre ; mais, pour se mettre à l'abri de tout reproche et de toute plaisanterie, il voulut que son gibier portât les traces de mort violente en plaine. Il attachait donc le quadrupède avec une longue corde à un arbre de son jardin, prit son temps pour l'ajuster, tira, et l'animal, dont le plomb venait de couper la laisse, reconquit, au galop de ses quatre pattes, une liberté inespérée.

* * *

LE PERE.—“ Je vous avais promis un lièvre pour dîner, mais ma cuisinière l'a manqué.”

UN ENFANT TERRIBLE.—“ C'est pas la cuisinière, c'est toi qui l'a manqué ; tu sais bien, j'étais avec toi.”

* * *

“ François, j'ai affaire demain de grand matin ; vous m'éveillerez à six heures.

—Je n'y manquerai pas... Monsieur voudra bien me sonner.”

Entre deux chasseurs.

“ Sapristi ! faites attention, la dernière que vous avez visé un lièvre, c'est moi que vous avez attrapé.”

—Aussi, maintenant je vais changer de système ; c'est vous que je viserai ; j'attraperai peut-être le lièvre.”

* * *

Bianchon, qui de sa vie n'a pas abattu une pièce de gibier, tient à passer pour un héros du *Journal des Chasseurs*. Aussi ne chasse-t-il jamais de compagnie ; pas un ne l'a vu manquer. Et lorsque le soir, au cercle, se laissant aller sur un fauteuil, il s'étire les bras en soupirant : “ Mon Dieu ! que suis-je donc fatigué ! Figurez-vous que je *trimballe*, depuis ce matin sept perdreaux et deux lièvres dans mon carnier... Je n'en puis plus ! ” nul ne s'inscrit en faux.

Puis Bianchon entre, avec un sang-froid superbe, dans le détail de ses coups doubles et personne ne doute.

Un jour, il se laisse séduire (chose toute faite en dehors de ses principes) par une proposition de chasse en commun. Bianchon arrive au rendez-vous, tout soucieux et se gratte l'oreille.

“ Diable ! se disait-il, je suis bien sûr de ne tuer aujourd'hui que ma réputation de chasseur. Il serait temps d'aviser.”

On se met en marche, les gardes lâchent les chiens... Bianchon demandait une inspiration à Saint Hubert..... Tout à coup une idée éclaire son front, et je le vois introduire sournoisement, avant de charger son fusil, un grain de plomb dans la cheminée. De la sorte, toute communication se trouvait coupée entre la capsule et la poudre ; l'arme ne pouvait partir.

On bat le pays.

Une perdrix se lève à portée, Bianchon ajuste, le fusil rate (naturellement) ; Bianchon renouvelle tranquillement l'amorce. Un lièvre débouche à dix pas, Bianchon ajuste, le fusil rate... Ainsi de suite durant toute la chasse, et les camarades de dire :

“ Ce pauvre Bianchon ! Il n'a pas de chance, lui qui est si adroit tireur ! Son fusil capsule à tout coup..... Le gibier est bien heureux ! ”

Et Bianchon : “ Je ne sais pas ce que ça veut dire..... c'est une fatalité..... Je tenais ce lièvre au bout de mon fusil..... ”

Voilà comment Bianchon est resté un Memrod incontesté.